

Ce modèle ayant été fabriqué en 1949, il est étonnant que Londres et Paris figurent sur le même fuseau horaire. La capitale française a en effet rejoint l'heure d'Europe centrale en 1940. Mais on pensait à l'époque qu'elle reviendrait à l'heure GMT.

Cette montre est équipée d'un calibre 17''170 et l'on découvre la signature de Louis Cottier (sous forme d'un L et d'un C entrelacés) au dos de la plaque émaillée, comme sur toutes les RÉF. 605 HU. Il s'agit là d'une caractéristique remarquable, car les horlogers signent très rarement les cadrans. Cela prouve que Cottier supervisait la production de chaque exemplaire.

Sur la plupart des versions de la RÉF. 605 HU, les noms de villes sur la lunette sont en anglais – ce qui fait de cet exemplaire avec noms en français une pièce rare.

Les modèles avec décor en émail cloisonné sont très recherchés, car on en connaît moins de 20. Avec ses quelque 22 mm de diamètre, ce planisphère est le plus grand motif cloisonné de toutes les montres de poche Patek Philippe « vintage ». Il existe aussi des versions plus abordables avec cadrans satinés et certains cadrans métalliques d'origine ont été remplacés plus tard par un décor émaillé.



TEXTE John Reardon | ILLUSTRATION Nabil Nezzar

Si certains garde-temps ne sont pas de simples objets mécaniques de luxe mais de véritables œuvres d'art, les montres de poche sont à l'univers horloger ce que les maîtres anciens sont à la peinture. La RÉF. 605 HU Patek Philippe à Heure Universelle, produite de 1937 au début des années 1950, illustre à merveille cette comparaison.

Le mécanisme utilisé sur ce modèle a été inventé par Louis Cottier. Il affiche toutes les heures du monde grâce à un disque mobile des 24 heures et à une lunette tournante où sont inscrits des noms de villes représentant les 24 fuseaux horaires. Cottier crée son premier mouvement de montre de poche à Heure Universelle pour Patek Philippe en 1937. Au fil des ans, il livre 82 exemplaires de la RÉF. 605 HU. L'habillage de ce modèle interagit avec le mécanisme par le biais de la lunette tournante cannelée permettant de sélectionner l'« heure du domicile » à 12 h et Cottier supervise les finitions de chaque pièce après son emboîtement afin

d'assurer un fonctionnement irréprochable. Il crée aussi lui-même les aiguilles présentant diverses formes – tels des anneaux, des anneaux coupés en leur milieu et un motif fleur-de-lys (comme sur le modèle de 1949 illustré ci-dessus). Chaque montre est donc unique.

Vantée à l'époque pour son élégance, la RÉF. 605 HU est alors proposée avec divers types de cadrans, dont une version argentée guilochée et d'autres noires, champagne ou roses. Une petite minorité – moins de 20 – présente un centre en émail cloisonné avec un décor raffiné comme un planisphère, un signe du zodiaque ou une créature mythologique. La version avec planisphère de tous les continents, dont on ne connaît que deux exemplaires, figure parmi les plus rares et les plus recherchées. Et même si le talent déployé par l'émailleur lui donne un statut d'authentique œuvre d'art, l'implication très étroite de Cottier fait aussi de chaque RÉF. 605 HU un trésor mécanique unique. ❖